

---

Marie-Thérèse Lorcin, *Les Recueils de proverbes  
français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de  
bois*

Paris, Champion, 2011

Alexandra Velissariou

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/peme/3654>

DOI : [10.4000/peme.3654](https://doi.org/10.4000/peme.3654)

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Alexandra Velissariou, « Marie-Thérèse Lorcin, *Les Recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 24 septembre 2012, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/3654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.3654>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

---

# Marie-Thérèse Lorcin, *Les Recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*

Paris, Champion, 2011

Alexandra Velissariou

---

## RÉFÉRENCE

Marie-Thérèse Lorcin, *Les Recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*, Paris, Champion, « Essais sur le Moyen Âge 50 », 2011, 156 p.

- 1 Le présent ouvrage étudie une quinzaine de recueils de proverbes français dont la rédaction s'échelonne du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Dans la préface, Élisabeth Schulze-Busacker, éminente spécialiste du proverbe à qui l'on doit notamment le recueil des *Proverbes et Expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Âge français* (Paris, Champion, « Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge 9 », 1985), commence par rappeler brièvement le contenu des travaux de recherche précédents de Marie-Thérèse Lorcin (sur les fabliaux, Christine de Pizan et le système éducatif médiéval en Occident). Elle précise ensuite que ce nouvel ouvrage s'intéresse aux recueils de proverbes qui furent compilés à une époque où la tradition parémiologique française était en plein essor et s'adressaient à un public et à des milieux variés. L'objectif principal de l'étude est de montrer quelle image du monde médiéval est reflétée par ces compilations. Le livre s'inscrit donc dans l'étude des mentalités médiévales. À cette fin, l'auteur effectue un travail de regroupement, de comparaison et de classification des compilations en question. Élisabeth Schulze-Busacker souligne en outre que l'étude, qui se veut aussi bien littéraire qu'historique, se conçoit à la fois comme un élargissement de travaux existants et comme un point de départ à de nouvelles recherches. Dans l'avant-propos, Marie-Thérèse Lorcin précise les différentes étapes de ses recherches sur le genre proverbial, rappelant que la présente étude est née dans un premier temps de son

intérêt pour la fonction illustrative des proverbes, puis de ses recherches sur chacun des recueils dont il sera question, perçus alors comme des œuvres isolées. S'ensuit une bibliographie fournie sur le sujet, qui recense les sources imprimées utilisées (proverbes latins avec traduction française ; proverbes français avec traduction latine ; vers français et proverbes français ; proverbes français seuls ; autres recueils de proverbes français édités sans les commentaires des manuscrits) de même que les travaux critiques (instruments de travail ; travaux sur les proverbes et les genres apparentés ; études historiques sur le Moyen Âge).

- 2 Dans l'introduction, l'auteur note tout d'abord que le genre proverbial appartient à un patrimoine commun à toute l'humanité. D'abord diffusés oralement, les proverbes ont par la suite été fixés par écrit. Est ensuite évoqué le problème de la définition de ces formules, qui n'est pas la même pour tous les textes médiévaux. Issus de traditions multiples – religieuse, antique, celtique, germanique et autres – les proverbes formulés en langue vernaculaire apparaissent pour la première fois sous forme écrite vers 1160 grâce à la compilation de type scolaire rédigée par Serlon de Wilton, les *Proverbia magistri Serlonis* qui regroupent une soixantaine de proverbes français assortis d'une traduction latine. Il s'agit là du point de départ de la rédaction d'un grand nombre de recueils de proverbes qui se poursuit bien après les derniers siècles du Moyen Âge. Tout comme les genres littéraires médiévaux, interdépendants et perméables, les proverbes font parfois l'objet de confusions avec d'autres formes (*exempla*, paraboles, fables, sentences, allégories), confusions qui s'expliquent, selon l'auteur, par l'insistance des compilateurs mêmes sur la valeur didactique du proverbe. Hissé au rang des formes dignes d'étude, d'origine savante et mystérieuse (on l'attribue parfois à Salomon), le proverbe est cependant redevable, pour ce qui est de sa diffusion, à un personnage de rang modeste, le *vilain*. Après un bref rappel des travaux critiques essentiels sur le genre, Marie-Thérèse Lorcin précise l'objectif majeur de son essai qui est de redonner à chacun de ces recueils le statut d'« œuvre à part entière » et de déterminer ses particularités par rapport aux autres. Trois éléments sont pris en compte dans l'étude : l'organisation formelle des recueils ; le choix des formules selon le lectorat de chaque ouvrage ; le commentaire accompagnant les proverbes. Sont ainsi soulignées les spécificités de trois types de recueils : les manuels scolaires ; les textes versifiés destinés à un public de cour ; les compilations adressées à une élite intellectuelle. Il s'agit également de prendre en compte des textes échappant à cette typologie. En outre, l'étude se veut historique. En effet, du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, les nombreux changements ayant bouleversé la société médiévale ont laissé leur empreinte sur l'histoire des recueils de proverbes.
- 3 La première partie, intitulée « Les mots et les choses », comprend trois chapitres. Le chapitre 1 (« Le décor et les acteurs ») montre comment les proverbes reflètent la vie quotidienne du Moyen Âge. En effet, on y trouve des évocations de l'environnement naturel (l'atmosphère, la végétation, la faune sauvage), de la présence humaine dans la nature (le paysage, l'habitation, l'agriculture), de la vie commune aux hommes et aux animaux, de l'outillage nécessaire au travail et à la vie domestique et enfin de la vie humaine en général (le corps, la maladie, la mort, la hiérarchie sociale et les relations humaines).
- 4 Le chapitre 2 (« La vision du monde ») révèle comment les proverbes trahissent une certaine conception de l'existence, formulant ainsi des constats sur la vie en général. Y

sont abordés la notion de sort, les défauts du genre humain de même que les conseils prodigués par ces formules.

- 5 Le dernier chapitre (« De si haut si bas ») traite de deux groupes thématiquement opposés présents dans les proverbes : les évocations de la religion (Dieu, la Bible, Salomon) et les allusions au bas corporel (la sexualité, la scatologie) par ailleurs souvent en rapport avec le personnage du vilain ou la femme. Ce dernier thème rapproche notamment les proverbes de l'esprit du fabliau.
- 6 La seconde partie de l'ouvrage porte sur « La typologie des recueils de proverbes ». Dans le chapitre 4, Marie-Thérèse Lorcin distingue un premier groupe de recueils, celui des « Cahiers d'exercices pour écoliers » dans lequel on trouve cinq ouvrages. Le premier, le *Cahier d'un écolier d'Arbois*, comprend 65 proverbes français assortis de leur traduction latine et précédés d'un glossaire. Les formules choisies sont à dominante didactique et passent sous silence toute mention érotique ou obscène. Le livre revêt ainsi une fonction assurément éducative. Le deuxième recueil est le *Livret du maître Serlon de Wilton*, rédigé par le savant du même nom et qui constitue à ce jour le plus ancien recueil de proverbes français ainsi qu'un modèle pour les recueils ultérieurs. Il contient 62 proverbes en anglo-normand accompagnés de traductions latines en « vers léonins » (« vers de six syllabes qui riment entre elles »). L'ouvrage a influencé un petit recueil de l'abbaye cistercienne de Mores (composé de 38 proverbes), de même que le premier recueil du manuscrit Rawlinson (48 proverbes). Ces deux recueils font également partie de la catégorie des cahiers destinés aux écoliers. Une trentaine de proverbes de maître Serlon de Wilton furent aussi copiés dans le recueil des *Proverbia rusticorum mirabiliter versificata* (269 proverbes) dont la principale caractéristique est d'apporter, en plus des formules reprises d'autres recueils, de nouveaux proverbes. Tous les recueils de ce premier groupe ont pour objectif de donner des proverbes français une traduction latine. Ils traitent peu de la société mais plutôt du comportement à adopter, évitant soigneusement tout propos choquant.
- 7 Le chapitre 5 aborde les « Variations en vers pour public dit courtois », c'est-à-dire des recueils rédigés uniquement en français, sans traduction latine et où le proverbe est précédé d'une strophe qu'il couronne. Les vers servent de commentaire de la formule. Ces recueils manifestent une plus grande avant-garde de créativité de la part de leurs auteurs. Les ouvrages sont classés par ordre chronologique, à commencer par les *Proverbes au vilain*, rédigés entre 1174 et 1181 par un poète de la cour de Philippe d'Alsace, tuteur du futur roi Philippe-Auguste et grand mécène. C'est la première fois que le proverbe sert de prétexte à un poème entier. Le recueil met en scène le personnage du vilain dispensant des enseignements à un public courtois. Ensuite, l'auteur évoque les *Proverbes au comte de Bretagne*, recueil rédigé dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle à l'intention du personnage du même nom et composé de 54 strophes. Si au niveau formel l'ouvrage imite manifestement les *Proverbes au vilain*, pour ce qui est des thèmes et du choix des proverbes l'auteur fait preuve de nouveauté. Son discours est également plus abstrait que celui du recueil précédent. Marie-Thérèse Lorcin s'intéresse aussi au *Respit del curteis et del vilain*, composé de 48 strophes et construit sur le modèle d'un dialogue entre deux interlocuteurs qui imite celui du roi Salomon et d'un rustre. Les couplets proférés par le vilain sont de tonalité obscène et scatologique. Enfin, les *Proverbes en rimes*, écrits dans le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle, comprennent 182 couplets de 8 vers. Chaque couplet est précédé d'une illustration où est montrée une scène de la vie quotidienne. Le texte était certainement destiné à être lu. Tous ces

recueils donnent une image particulière de la société médiévale, telle qu'elle est perçue par son auteur. Le point commun de tous ces ouvrages est le principe de mesure prôné par chaque compilateur, principe qui doit régir chaque moment de l'existence humaine.

- 8 Le chapitre 6 s'intitule « Collections pour amateurs éclairés ». Il s'agit là de recueils contenant de simples listes de proverbes. Ils sont au nombre de trois : le second recueil, anonyme, du manuscrit Rawlinson (248 proverbes), les proverbes ruraux et vulgaires, également anonymes (487 proverbes), les proverbes de Jean Miélot (351 proverbes), auteur bourguignon au service de Philippe le Bon. Là encore on retrouve l'idée de mesure. Les deux premiers recueils, antérieurs à 1320, ne mentionnent ni la guerre, ni la maladie ni la mort. Ils dépeignent un univers essentiellement rural. Celui de Jean Miélot, qui date de 1456, montre un monde très différent des deux autres recueils. Il est de nature édifiante et il évite toute mention gaillarde, contrairement à ses prédécesseurs. On y trouve des évocations de la haute aristocratie, de la vie urbaine et la peur omniprésente de la mort. Le chapitre inclut en outre une réflexion sur la naissance du dictionnaire de proverbes. L'auteur évoque ainsi un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle contenant 420 proverbes classés alphabétiquement et qui présente parfois des incorrections dues à la difficulté d'une telle démarche à l'époque médiévale. Les compilateurs préféraient en effet rajouter à la fin les oublis éventuels plutôt que de les omettre totalement. Ainsi au Moyen Âge il existait des recueils tendant vers le genre du dictionnaire tel qu'il a été défini par Émile Littré, sans jamais y parvenir parfaitement.
- 9 Enfin, le chapitre 7 s'intéresse à « quelques outsiders » : les *Proverbes d'Alain*, les *Prouverbes mouraus* de Christine de Pizan et la *Ballade des proverbes* de François Villon. Les *Proverbes d'Alain* sont la traduction d'un poème latin, le *Liber parabolarum* (XII<sup>e</sup> siècle), traditionnellement attribué à Alain de Lille. La traduction française, qui s'écarte parfois du texte original, date de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et est attribuée à un écrivain picard nommé Thomas Maillet, qui remplace le terme *parabole* du titre par le mot *proverbe*, la parabole pouvant désigner, à cette période, une sentence. Le proverbe et la parabole ont pour point commun leur nature didactique. Le recueil offre ainsi de nombreuses leçons. Les *Prouverbes mouraus* de Christine de Pizan, composés au début du XV<sup>e</sup> siècle, constituent un poème de 101 distiques qui prône aux contemporains de l'auteur une vie respectueuse de la morale chrétienne et prenant en compte les besoins de la société. Il s'agit de paraphrases de proverbes mettant en exergue les défauts humains et faisant l'éloge des vertus. Le personnage allégorique de Prudence y occupe une place de choix. Pour finir, l'auteur évoque la célèbre *Ballade des proverbes* de François Villon (XV<sup>e</sup> siècle), poème octosyllabique composé de quatre strophes de 8 vers et d'un envoi de 4 vers. Le texte, qui peut se lire comme un petit recueil de proverbes, donne une vision globalement pessimiste de l'existence.
- 10 Dans la conclusion, l'auteur rappelle que l'objectif du présent essai est d'ouvrir des pistes de recherches sur les recueils de proverbes, en étendant l'étude à d'autres recueils et à d'autres époques. Le point commun des ouvrages étudiés est assurément l'intérêt qu'ils accordent à l'être humain en tant qu'individu et à ses préoccupations. Ils livrent une vision abstraite de la société. On constate une évolution du contenu de ces recueils au fil des siècles du Moyen Âge : ceux du XV<sup>e</sup> siècle négligent la moquerie, l'obscénité et la scatologie, et font preuve d'un intérêt nouveau pour les métiers de la vie urbaine. La forme évolue aussi : du débat dialogué on passe aux poèmes centrés sur un proverbe. La plupart des recueils prônent la mesure en toute chose. On constate

l'absence d'allusion aux enfants et la présence insistante du personnage du vilain, figure contradictoire synonyme à la fois de bassesse et de sagesse. Tous ces recueils incarnent le besoin éprouvé par l'homme de répéter sans cesse des formules, que ce soit dans un but didactique ou ludique. De même, leurs auteurs font preuve de prudence en ce qui concerne la création de nouveaux proverbes, reprenant en général les vieilles formules de leurs prédécesseurs et manquant ainsi singulièrement d'audace. Comme le fait remarquer Marie-Thérèse Lorcin, l'examen des recueils compilés lors de la Réforme permettrait de vérifier si le genre du proverbe a adopté une position critique à l'égard de l'Église. On trouve à la fin de l'ouvrage un glossaire explicitant les termes techniques en relation avec le genre proverbial, puis un index des noms propres et la table des matières. L'ouvrage est d'une grande utilité pour quiconque s'intéresse aux proverbes et à leur mise en recueil au Moyen Âge. Il replace heureusement ces compilations dans leur contexte culturel, ce qui, pour des textes supposés transmettre la sagesse des nations, est extrêmement intéressant. À signaler, une petite coquille : popularité (p. 149).

---

## INDEX

**nomsmotscles** Alain de Lille, Christine de Pizan, François Villon, Jean Miélot, Philippe d'Alsace, Philippe le Bon, Serlon de Wilton, Thomas Maillet

**Mots-clés** : proverbe, parémiologie

**Thèmes** : Ballade des proverbes, Cahier d'un écolier d'Arbois, Liber paraboliarum, Livret du maître Serlon de Wilton, Proverbes au comte de Bretagne, Proverbes au vilain, Proverbes en rimes, Prouverbes mouraus, Proverbez d'Alain, Proverbia magistri Serlonis, Proverbia rusticorum mirabiliter versificata, Respit del curteis et del vilain, Prudence, Salomon

**Keywords** : proverb, paremiology

**Parole chiave** : proverbio, paremiologia

## AUTEURS

**ALEXANDRA VELISSARIOU**

Docteur en littérature française du Moyen Âge